

Les cadets, desquels nous avons parlé peut-être avec trop peu de ménagement dans le dernier numéro du Journal, en les traitant d'imberbes et d'adolescents, sont fiers de nous répondre :

“ Nous sommes jeunes, il est vrai ; mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend point le nombre des années.”

C'est magnifique, mes enfants, mais rappelez-vous que “ le trop de confiance attire le danger.”

Un de nos aînés, M. J. Rey, pasteur au Lac Mégantic, est heureux de nous annoncer que Dieu l'a béni dans le choix de son épouse ; outre les qualités qui caractérisent la vraie femme de pasteur, elle lui fait de la bonne soupe et elle lui joue sur le piano les morceaux des maîtres les plus illustres.

Nous lui souhaitons de mourir avant elle ; si le contraire arrivait, il serait trop à plaindre.

Le premier novembre MM. J. Rey et E. Curdy ont eu le bonheur d'être consacrés au saint ministère. MM. les pasteurs D. Tait et E. Boudreau, de Québec, et C. A. Tanner de Windsor Mills, délivrèrent chacun un magnifique sermon après l'imposition des mains. “ Malgré une pluie diluvienne, la petite église était remplie de frères et sœurs en la foi et d'amis catholiques romains,” nous dit M. Rey, qui ajoute : “ Tout est pour le mieux dans le meilleur des Mégantic possible. Nous pensions bien que la vie conjugale lui ferait oublier la philosophie de Leibnitz.

M. le pasteur L. Giroux est revenu de Ste-Anne et s'en est retourné là-bas pour y établir ses quartiers d'hiver. Notre souhait est qu'il remporte une autre victoire d'Austerlitz et qu'il subjugué à la loi d'amour amis et ennemis.

M. le pasteur J. E. Menançon est revenu nous voir ; il nous a bien intéressé par le récit émouvant de ses péripéties à St-Cyprien. Quand il faut lutter contre Rome et ses acolytes on a affaire à un ennemi puissant et tenace. Notre aîné a l'air d'être fatigué de se trouver toujours impair ; il est